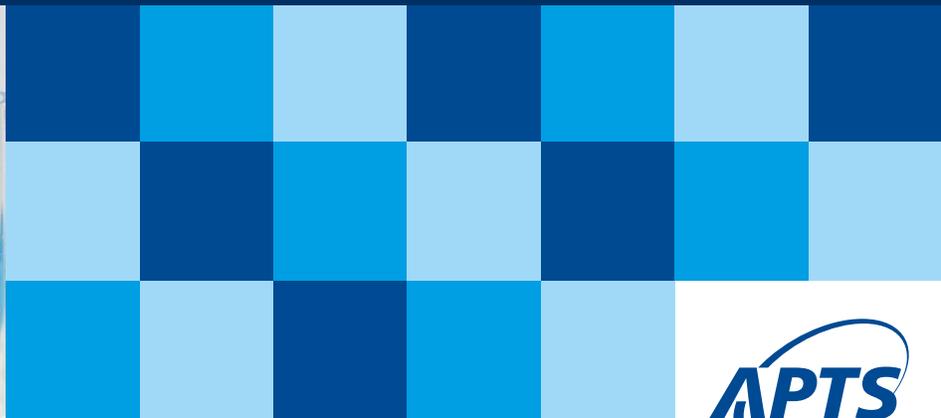




LES
LABOS,
C'EST
NOUS!



ÉTAT DES LABORATOIRES EN 2025 ET DÉFIS À VENIR

Le 29 mai dernier avait lieu la rencontre annuelle des équipes locales des laboratoires de l'APTS. C'était l'occasion de nous donner une bonne vue d'ensemble de l'état de ces services essentiels, de planifier nos prochaines actions et d'outiller vos représentant·e·s pour les soutenir dans leurs démarches auprès des employeurs, du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) et de Santé Québec.

Un an après l'événement *En avant pour l'avenir des laboratoires*, les personnes membres de la table nationale des laboratoires, conseillères syndicales ainsi que représentante nationale de leurs établissements se sont en effet réunies pour faire le point sur la situation de leurs laboratoires, sur les défis pour l'année à venir - notamment avec la période estivale qui est à nos portes - de même que sur les répercussions de l'arrivée de Santé Québec.

En voici les faits saillants.

Si certaines équipes observent une stabilité relative à la veille de la période estivale, voire une légère amélioration, force est de constater que la situation reste précaire dans la majorité des laboratoires. Le spectre des bris de service pointe déjà à l'horizon dans certains établissements en raison de la pénurie de main-d'œuvre et des vacances.

Le manque de personnel continue en effet de s'aggraver dans la très grande majorité des laboratoires. À tel point que des mesures d'atténuation sont envisagées dans certaines régions : on demande par exemple aux médecins de limiter certaines requêtes pendant une période donnée.

Des mesures d'urgences ont également dû être déployées au cours des derniers mois. C'est par exemple le cas du laboratoire de l'Hôpital de Maria, en Gaspésie, qui a fait les manchettes pour la situation intenable vécue par sa (trop) petite équipe depuis plusieurs mois!

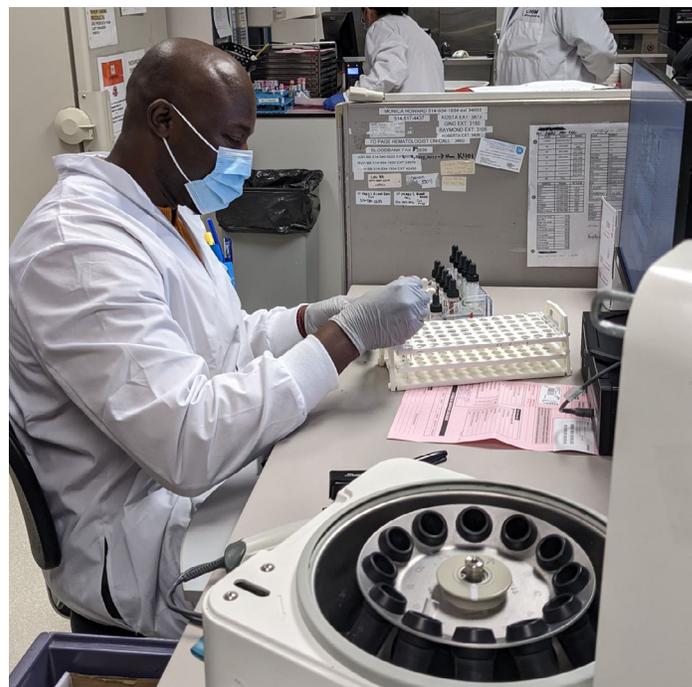
On observait une situation différente au CIUSSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui n'était pas en mesure d'offrir assez d'heures de travail à nos membres, faisant en sorte que plusieurs ont quitté. Le manque de personnel commence maintenant à s'y faire sentir.

PRIME DE SOINS CRITIQUES RÉCLAMÉE EN BANQUE DE SANG

Face à une pénurie importante de personnes technologistes médicales en banque de sang, certains établissements leur ont accordé la prime de soins critiques jusqu'à l'automne dernier. Cette pratique a pris fin au moment où commençaient les compressions budgétaires, la partie patronale prétextant qu'elle n'était pas conforme aux dispositions de la convention collective.

L'APTS a réagi en déposant des griefs pour contester cette décision dans les établissements concernés, mais il faut aller plus loin. En raison des difficultés de rétention, cette mesure est nécessaire et nous souhaitons la voir accordée à toutes les personnes technologistes médicales qui travaillent en banque de sang, et ce, dans l'ensemble des laboratoires que nous représentons, par équité et pour mieux soutenir l'offre de services.

Une demande formelle en ce sens a été déposée par l'APTS au Comité patronal de négociation du secteur de la santé et des services sociaux (CPNSSS). À suivre!



PMO - UN OUTIL SUPPLÉMENTAIRE POUR ILLUSTRER LA SURCHARGE

Afin de démontrer - chiffres à l'appui - que la pénurie de main-d'œuvre s'aggrave et met les laboratoires sur la corde raide, l'APTS développe actuellement un portrait de la main-d'œuvre (PMO) y travaillant. En recueillant des données sur les effectifs présents et sur les heures travaillées, entre autres, nous tâcherons d'illustrer les grandes tendances dont témoignent vos représentant-e-s, comme la surcharge de travail qui vous affecte en tant que membres du personnel mais qui fait aussi pression sur les services, dans le but d'obtenir des solutions à long terme. Ce portrait offrira un aperçu national et pourra être décliné pour chacune des grappes ainsi que pour les laboratoires que nous représentons à l'extérieur de Santé Québec (Héma-Québec et INSPQ).



PLUSIEURS AUTRES DOSSIERS EN PRÉPARATION

Déploiement du SIL-P sur le terrain

L'implantation du système d'information de laboratoire provincial (SIL-P) se poursuit. D'ici décembre 2025, l'ensemble des grappes OPTILAB devraient avoir été connectées. Malheureusement, les lacunes observées lors des premiers déploiements semblent se perpétuer à chaque mise en ligne dans les établissements. Nous suivons de près le dossier afin d'être en mesure de dénoncer ces lacunes, de réclamer des améliorations pour le personnel en place et de faire diminuer les impacts sur les services offerts à la population.

Intention du MSSS d'abolir le titre d'emploi de technicien·ne de laboratoire médical diplômé·e

En mars dernier, le MSSS a annoncé son intention d'abolir le titre d'emploi de technicien·ne de laboratoire médical diplômé·e en prétextant la pénurie de main-d'œuvre, particulièrement en banque de sang. L'APTS estime qu'il s'agit d'une décision injustifiée, qui ne réglera pas le problème identifié par la partie patronale. Ce qu'il faut, ce sont des mesures d'attraction qui permettront une réelle valorisation de la profession. Nos représentations se poursuivront pour démontrer au MSSS qu'il fait fausse route, encore une fois.

Ventilation et SST dans les laboratoires

Au début de l'année 2025, le laboratoire de l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville faisait les manchettes en raison de la présence d'émanations de formaldéhyde, causées par la ventilation - et le manque d'entretien - des tables de macroscopie. Des démarches sont entreprises et l'APTS s'est assurée que l'ensemble de nos membres travaillant dans les laboratoires ne soient plus exposé·e·s à ce type de risque. Une vigie est en cours pour évaluer la situation dans l'ensemble de nos laboratoires. Nous effectuons aussi des représentations afin de nous assurer que toutes les mesures nécessaires soient mises en place pour protéger le personnel.

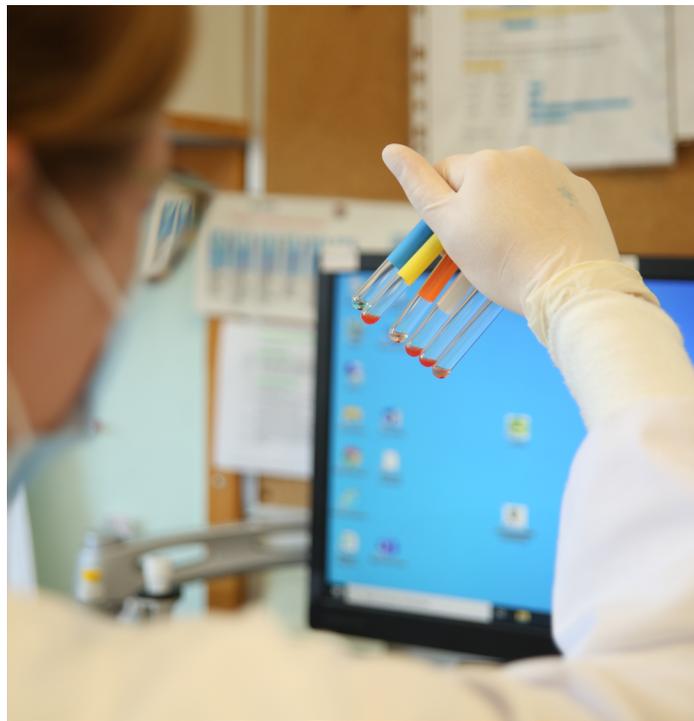
Description macroscopique

La « macroscopie » est une activité effectuée par plusieurs membres de l'APTS, à la connaissance de leurs gestionnaires ainsi que des pathologistes qui établissent des protocoles et dispensent des formations à cet effet. Toutefois, la description macroscopique de pièces anatomopathologiques pourrait constituer un acte médical. Actuellement, le cadre légal ne permet pas de réclamer la reconnaissance de l'évolution de cette pratique professionnelle pour cette activité pourtant effectuée quotidiennement par certain·e·s membres de l'APTS ayant développé une expertise en la matière.

Un avis juridique sur l'ampleur de cette pratique et ses conséquences a été demandé par l'APTS afin de protéger nos membres concerné·e·s, de clarifier la situation et d'évaluer la possibilité d'obtenir une telle reconnaissance. C'est un dossier à suivre.

Recours à d'autres titres d'emploi en laboratoire

Chacun des titres d'emploi qui œuvrent dans un laboratoire a sa place et ses responsabilités. Toutefois, la pénurie de main-d'œuvre qui s'intensifie incite les gestionnaires à faire preuve d'une créativité qui frôle l'imprudence quand il s'agit d'organisation du travail en confiant des tâches spécialisées à du personnel n'ayant pas les qualifications du personnel diplômé en technologie d'analyses biomédicales, comme les technicien·ne·s de classe B. Cela suscite des craintes à l'égard de la qualité de ces services essentiels offerts à la population. L'APTS s'est déjà positionnée à plusieurs reprises sur la situation et poursuivra ses travaux devant l'intensification du phénomène.



À VENIR : ÉCHANGES AVEC LES DIRECTIONS DES LABORATOIRES

En s'appuyant sur les riches échanges de cette journée dédiée aux laboratoires, vos personnes représentantes ont été invitées à organiser des rencontres avec les directions de leurs laboratoires respectifs, ou à profiter des occasions qui se présenteront, afin de leur faire part des impacts de leurs décisions, que ce soit à propos de la pénurie de main-d'œuvre et de la surcharge qui en découle, du respect de votre expertise, de la vétusté des installations ou des changements à venir pour le SIL-P, entre autres.

Ces rencontres permettront également de nous donner une bonne vue d'ensemble des développements à venir dans les laboratoires, autant à l'échelle locale que nationale. Nous croyons en effet que des échanges réguliers et constructifs sont la voie à privilégier pour améliorer la situation. Un guide et du soutien seront offerts aux équipes qui pourraient avoir de la difficulté à obtenir une rencontre avec leur direction.

Plus d'information suivra dans nos prochains bulletins, dès l'automne!